



ODOXA

L'Opinion tranchée

Les Français et la retraite : les 40-54 ans, une « génération sacrifiée » ?

LEVÉE D'EMBARGO IMMEDIATE

SONDAGE RÉALISÉ POUR **abeille** 
ASSURANCES

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet du 26 octobre au 3 novembre 2022.



Echantillon

Echantillon de **2 010 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

| Taille de l'Echantillon | Si le pourcentage observé est de ... | | | | | |
|-------------------------|--------------------------------------|------------|------------|------------|------------|------|
| | 5% ou 95% | 10% ou 90% | 20% ou 80% | 30% ou 70% | 40% ou 60% | 50% |
| 100 | 4,4 | 6,0 | 8,0 | 9,2 | 9,8 | 10,0 |
| 200 | 3,1 | 4,2 | 5,7 | 6,5 | 6,9 | 7,1 |
| 300 | 2,5 | 3,5 | 4,6 | 5,3 | 5,7 | 5,8 |
| 400 | 2,2 | 3,0 | 4,0 | 4,6 | 4,9 | 5,0 |
| 500 | 1,9 | 2,7 | 3,6 | 4,1 | 4,4 | 4,5 |
| 600 | 1,8 | 2,4 | 3,3 | 3,7 | 4,0 | 4,1 |
| 800 | 1,5 | 2,5 | 2,8 | 3,2 | 3,5 | 3,5 |
| 900 | 1,4 | 2,0 | 2,6 | 3,0 | 3,2 | 3,3 |
| 1 000 | 1,4 | 1,8 | 2,5 | 2,8 | 3,0 | 3,1 |
| 2 000 | 1,0 | 1,3 | 1,8 | 2,1 | 2,2 | 2,2 |
| 3 000 | 0,8 | 1,1 | 1,4 | 1,6 | 1,8 | 1,8 |

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

I – « L'œil du sondeur » : les principaux enseignements du sondage selon Gaël Sliman, président d'Odoxa (1/3)

La retraite est attendue avec hâte par tous, pas la réforme.

Les 40-54 ans se vivent particulièrement comme LA génération « sacrifiée » par cette réforme

Les Français mythifient leur retraite et voulant la vivre le plus tôt possible, ils rejettent nettement la réforme des retraites... Mais une catégorie se distingue par son hostilité et son pessimisme ; les 40-54 ans. Ils seront les premiers à vivre la réforme et se perçoivent comme une « génération sacrifiée » qui aura une « double peine » en payant à la fois pour leurs aînés et leurs cadets.

I. Les Français mythifient la retraite : ils ont hâte d'y être mais sont mal informés à son sujet et craignant de ne pas avoir une pension correcte, ils font « les fourmis » en épargnant tous azimuts

1. 6 Français sur 10 attendent la retraite avec impatience, mais 7 sur 10 ne pensent pas qu'ils auront une retraite correcte.
2. 88% des Français, pensent que pour disposer d'un niveau de pension suffisant, il faut se constituer une épargne-retraite individuelle. La moitié (49%) des Français (non retraités) mettent d'ailleurs déjà de l'argent de côté pour compléter leur retraite ou comptent le faire.
3. Mais nos concitoyens sont mal informés sur leur retraite : ils sous-estiment le temps qu'ils y passeront (18 ans contre 25 ans aujourd'hui) et 67% ne connaissent pas les différentes possibilités qui existent actuellement pour se constituer un complément de retraite.

I – « L'œil du sondeur » : les principaux enseignements du sondage selon Gaël Sliman, président d'Odoxa (2/3)

II. Les Français rejettent massivement la réforme des retraites voulue par le gouvernement et impliquant (pour le moment) une augmentation de l'âge légal de départ

1. 72% des Français pensent que cette réforme est une « mauvaise réforme » et 71% se disent « inquiets pour eux-mêmes » concernant leur propre départ à la retraite.
2. D'ailleurs, si cette réforme est votée, 58% des Français assurent qu'ils partiront quand même avant 65 ans, quitte à ce que leur pension de retraite soit moins importante.
3. Pourquoi un tel rejet ? Parce que cette réforme est perçue comme pénalisante pour les personnes nées après 1970 (74%) comme pour les classes moyennes (69%) et « pas efficace pour sauver notre système » (68%) et parce que les Français préféreraient (59% vs 37%) que l'on « joue » sur la durée de cotisation plutôt que l'âge.

Oui, mais voilà, les Français sont largement persuadés (62% vs 36%) que cette réforme dont ils ne veulent pas sera finalement bien votée.

Une catégorie se distingue particulièrement ; les 40-54 ans. Ils sont la classe d'âge qui sera la première à connaître les effets de la réforme et ils sont aussi les plus pessimistes et ceux qui s'y montrent systématiquement les plus hostiles...

I – « L'œil du sondeur » : les principaux enseignements du sondage selon Gaël Sliman, président d'Odoxa (3/3)

III. Les 40-54 ans sont systématiquement les plus hostiles à la réforme, se percevant largement comme une « génération sacrifiée »

1. 73% pensent qu'ils passeront moins de temps à la retraite que les « baby-boomers ».
2. 75% pensent que le vote de la réforme les mettrait « au pied du mur ou mis devant le fait accompli » en étant « prévenu trop tard à seulement 10/15 ans de leur retraite ».
3. 77% pensent qu'elle « pénalisera plus particulièrement les personnes nées (comme eux) après les années 70 »
4. Pour finir, 87% se perçoivent comme une génération qui « paiera » deux fois, à la fois pour les générations parties avant-eux, mais aussi pour leur propre génération.

Convaincre les Français du bien-fondé de la réforme, et, particulièrement les 40-54 ans qui seront les premiers à la vivre/subir, est un enjeu majeur de la communication gouvernementale des semaines à venir.

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Retrouvez la (longue) synthèse détaillée des résultats du sondage en page 39, à la fin de ce rapport

II – « L'œil de l'expert » : les conclusions tirées par Philippe Michel Labrosse, Directeur général Abeille Assurances (1/2)

IN-FOR-MER ...

La retraite représente, dans l'esprit des Français, un moment de répit et de liberté attendu avec impatience. Pour autant, la perspective de la retraite se prépare et s'anticipe.

C'est une source constante de questionnements, de zones d'ombre, d'incompréhension, voire d'anxiété.

Notre sondage confirme bien ce constat et la nécessité de renforcer l'information et le conseil.

Abeille Assurances, par son histoire et son expertise, est un acteur majeur de la retraite complémentaire en France, à la fois pour les travailleurs indépendants, les entreprises et les salariés.

Si depuis de nombreuses années déjà, les travailleurs indépendants ont « appris » à utiliser les dispositifs complémentaires existants, il est désormais évident que pour les salariés aussi, le besoin de financements supplémentaires va devenir indispensable. Si les salariés souhaitent maintenir leur niveau de vie et un reste à vivre confortable à la retraite, cela implique de s'y préparer et d'épargner. **L'urgence est là.** Or, par une confiance aveugle dans le système par répartition de nos aînés et par manque de pédagogie et d'information, trop peu de français passent à l'acte. Pourtant, des solutions existent, que les pouvoirs publics n'ont cessé d'essayer de simplifier et d'organiser.

Nous avons demandé à Odoxa de sonder les Français sur leurs connaissances, leurs intentions et leurs perceptions de la réforme à venir. Il en ressort notamment que les **40-54 ans ont le sentiment d'être la génération sacrifiée** sur l'autel des conséquences du babyboom, de la démographie et de l'employabilité des seniors. Ils ont le sentiment d'être victimes de la double peine.

Pourtant, il n'est pas trop tard pour eux de réagir rapidement et d'investir durablement.

II – « L'œil de l'expert » : les conclusions tirées par Philippe Michel Labrosse, Directeur général Abeille Assurances (2/2)

L'avenir des retraites des Français ne passe plus seulement par la constitution d'une simple épargne complémentaire. Il faut désormais évoluer de la constitution d'un complément de retraite à la construction d'une composante de la future retraite, et les décisions nécessaires doivent être prises le plus tôt possible au cours de la vie active.

Le sondage montre également que la nouvelle réforme doit répondre à plusieurs nécessités :

- **Un fort besoin d'information pour une meilleure prise de conscience des Français** : la demande d'accompagnement des Français pour comprendre comment bien préparer leur retraite est forte ; et nous avons un rôle important à jouer. A ce titre, toute entreprise devrait sensibiliser ses salariés à la retraite et aux outils mis à leur disposition deux fois par an.

- **Plus que jamais le conseil doit être au cœur du dispositif**. En fonction des situations patrimoniales et matrimoniales, il n'existe pas un produit mais une palette de produits possibles (PER individuel ou collectif, Assurance Vie, ...)

Bien se faire bien conseiller par un agent général ou un conseiller en gestion de patrimoine est donc clé dans la préparation de sa future retraite.



Résultats du sondage



*I - La retraite
et les informations sur celle-ci*

L'impatience d'être à la retraite



A propos de la retraite, diriez-vous que c'est un moment que vous attendez / que vous attendiez... ?



Ensemble des Français

% Assez peu / Pas du tout :
39%

% Beaucoup / Un peu :
61%



40-54 ans

% Assez peu / Pas du tout :
40%

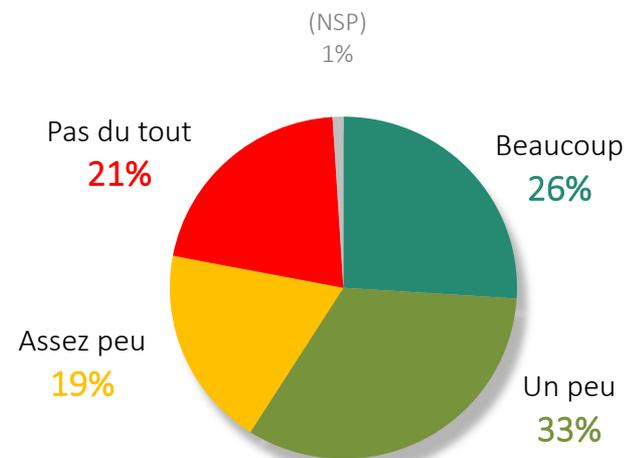
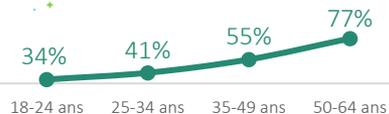
% Beaucoup / Un peu :
59%



Non retraités : 43%
Retraités : 26%



Non retraités : 57%
Retraités : 74%



Perception du nombre d'années passées à la retraite



Combien de temps pensez-vous que vous passerez à la retraite ?



Ensemble des Français

Moyenne : 18 ans

Moins de 10 ans

18%

10 à 24 ans

41%

25 ans et plus

39%

(NSP)

2%



40-54 ans

Moyenne : 17 ans

Moins de 10 ans

11%

10 à 24 ans

61%

25 ans et plus

27%

(NSP)

1%



Selon l'OCDE,
les Français
passent en moyenne
25 ans
à la retraite,
soit 5 ans de plus
que les autres
habitants
des 37 autres pays
de la zone.

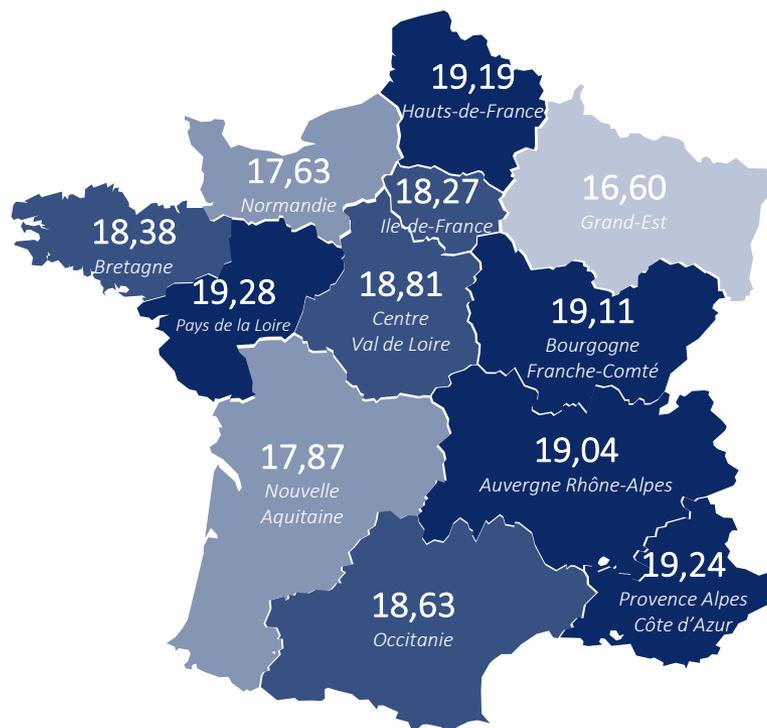
Perception du nombre d'années passées à la retraite

Détails par régions



Combien de temps pensez-vous que vous passerez à la retraite ?

Moyenne nationale : 18,46 ans



Opinion à l'égard du système de retraite actuel

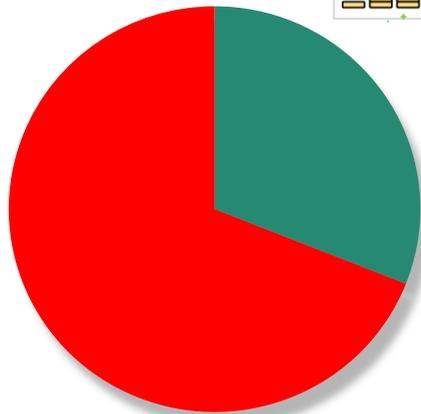


Vous personnellement, estimez-vous que le système actuel permet de bénéficier d'une retraite correcte ?



Ensemble des Français

Oui
31%



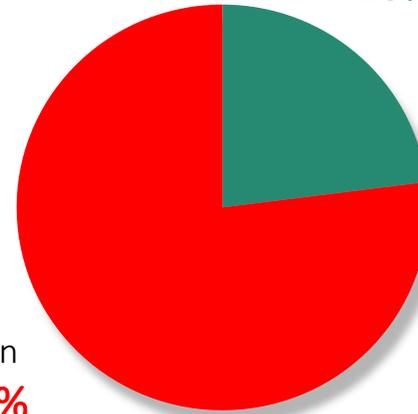
Non
69%

Non retraités : 76%
Retraités : 54%



40-54 ans

Oui
23%



Non
77%



**C'est deux fois moins
que les retraités :**

*46% des retraités pensent
que le système actuel
permet de bénéficier
d'une retraite correcte*

Opinion à l'égard du système de retraite actuel

Détails par régions



Vous personnellement, estimez-vous que le système actuel permet de bénéficier d'une retraite correcte ?



FRANÇAIS ESTIMANT LE PLUS QUE LE SYSTÈME ACTUEL PERMET DE BÉNÉFICIER D'UNE RETRAITE CORRECTE

% Oui (moyenne nationale : 31%)

Retraités : 46%

Cadres : 42%

Hommes : 38%



FRANÇAIS ESTIMANT LE MOINS QUE LE SYSTÈME ACTUEL PERMET DE BÉNÉFICIER D'UNE RETRAITE CORRECTE

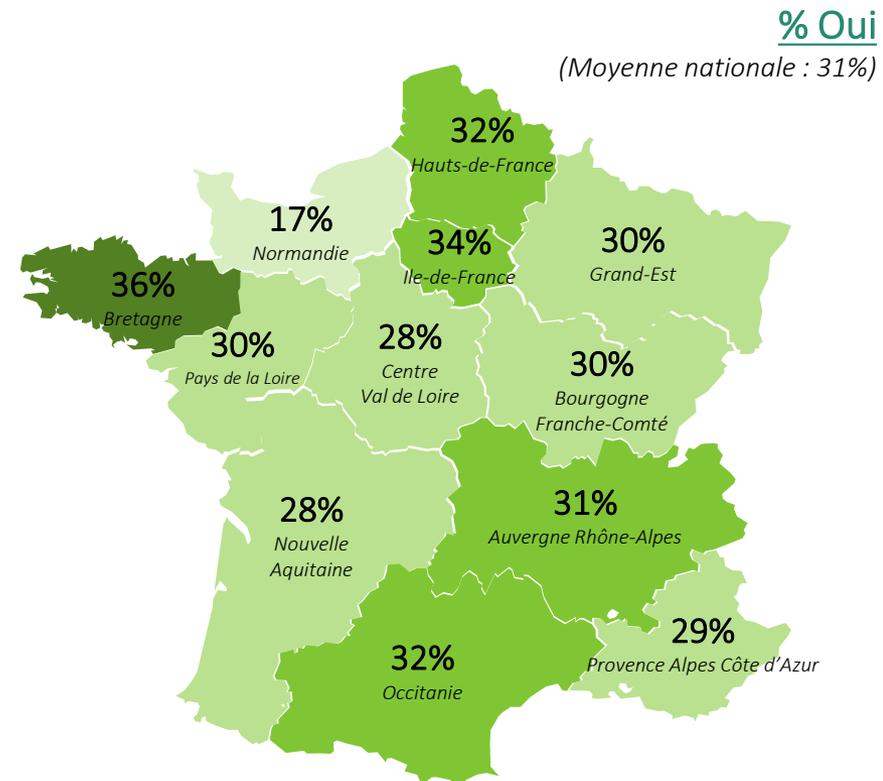
% Oui (moyenne nationale : 31%)

Indépendants : 18%

Employés et ouvriers : 19%

40-54 ans : 23%

Femmes : 25%



Sentiment d'information concernant la future retraite



Aux non retraités

Pensez-vous disposer d'une information claire sur ce que sera votre future retraite (âge de départ, conditions, montant de votre pension, mode de calcul, etc.) ?

Non retraités

% Non : 66%

40-54 ans : 67%

% Oui : 33%

40-54 ans : 31%

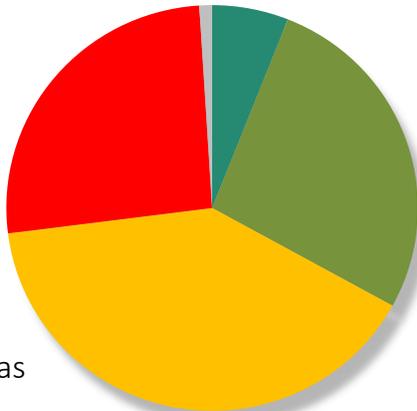
(NSP)
1%

Oui, tout à fait : 6%

Oui, plutôt
27%

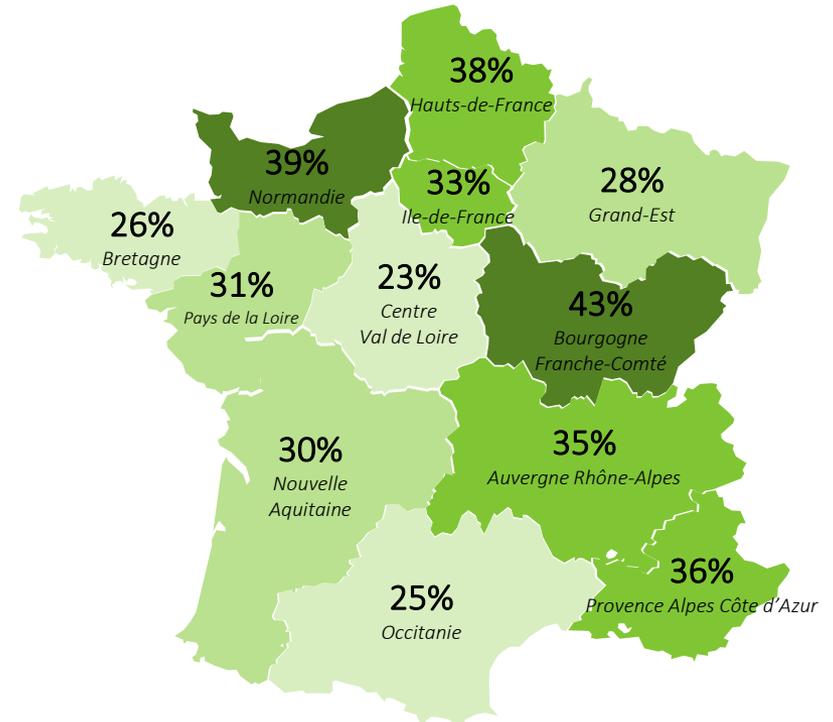
Non, pas du tout
26%

Non, plutôt pas
40%



% Oui

(Moyenne nationale : 33%)



Part de Français souhaitant que l'on oblige les entreprises à proposer des formations pour informer leurs salariés sur leur retraite



Seriez-vous favorable à ce que l'on oblige les entreprises à proposer des formations (d'au moins 2h par an) à leurs salariés pour les informer sur leurs retraites et les préparer à cet événement ?

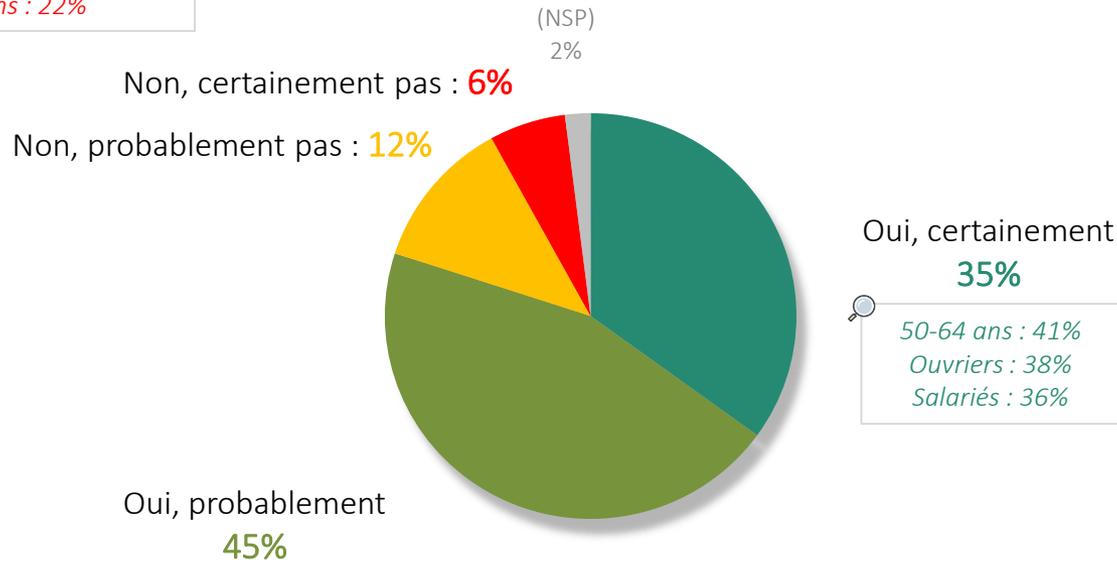


Ensemble des Français

% Non : 18%

% Oui : 80%

40-54 ans : 22%





*II – La préparation à la retraite
et l'épargne*

Utilité de se constituer une épargne-retraite individuelle en plus de sa pension retraite



Pour disposer d'un niveau de pension suffisant pour bien vivre à la retraite, pensez-vous qu'il est utile ou pas utile de se constituer une épargne-retraite individuelle en plus de sa pension retraite ?

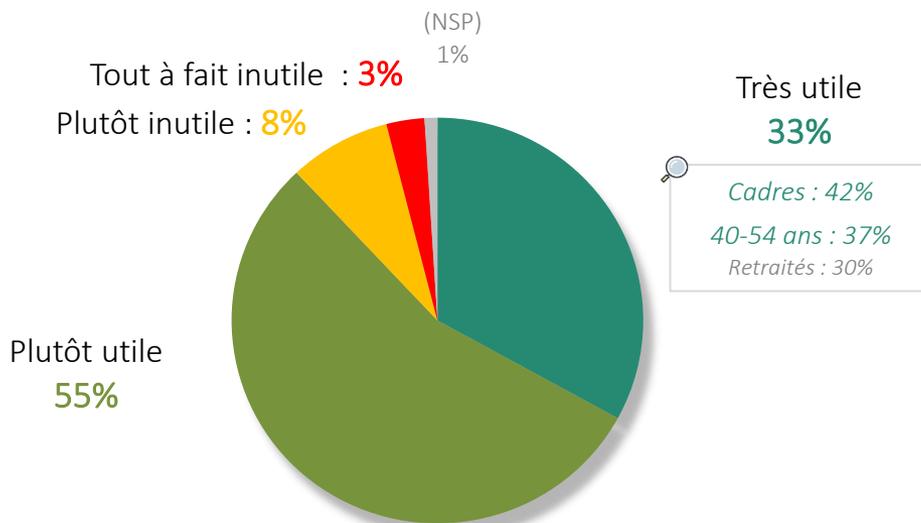
C'est...



Ensemble des Français

% Inutile : 11%

% Utile : 88%



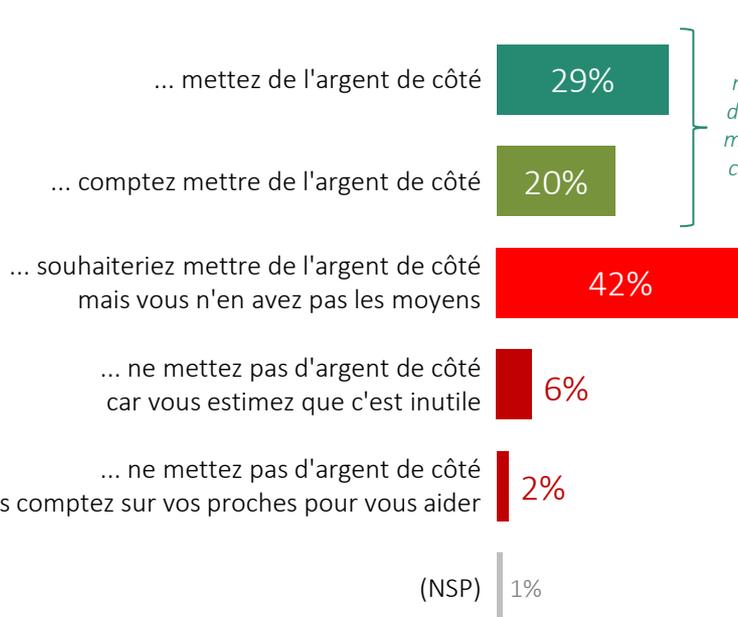
Proportion de Français mettant de l'argent de côté pour leur retraite ou se préparant à le faire



Aux non retraités

Pour compléter votre retraite, vous...

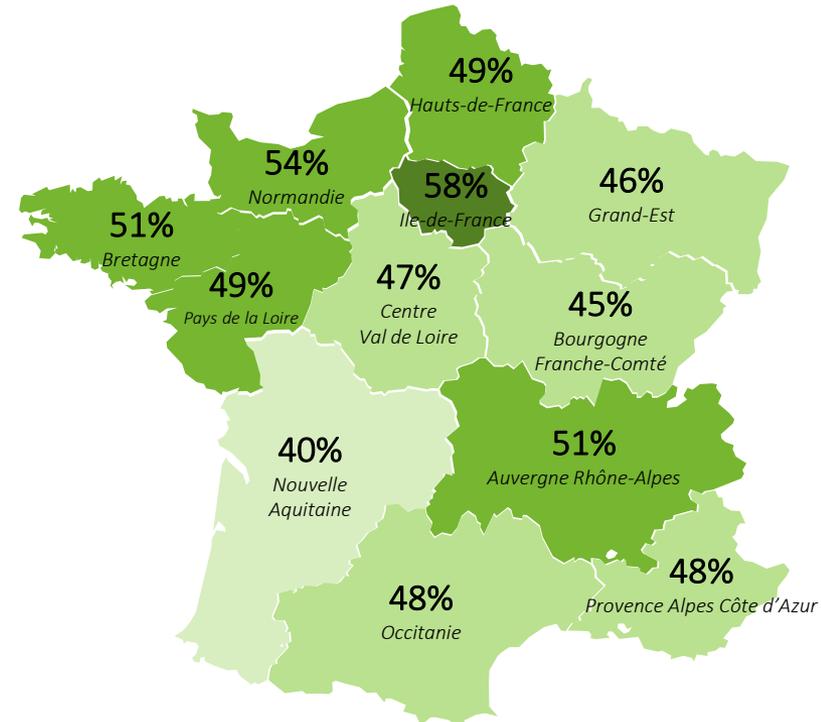
Non retraités



49%
des non retraités
mettent de l'argent
de côté ou comptent
mettre de l'argent de
côté pour compléter
leur retraite

% Mettent de l'argent de côté ou comptent le faire

(Moyenne nationale : 49%)



Connaissances sur l'épargne-retraite individuelle



Aux non retraités

Et concernant cette épargne-retraite individuelle, pensez-vous... ?

Non retraités

... connaître suffisamment les différentes possibilités qui existent actuellement pour se constituer un complément de retraite



1%

50-64 ans : 39%
Cadres : 36%
Ouvriers : 29%
Hommes : 35%
Femmes : 29%

% Oui

... que l'Etat met en place les solutions efficaces pour favoriser l'épargne retraite individuelle des Français



1%

Cadres : 31%
Ouvriers : 21%
Hommes : 26%
Femmes : 19%
40-54 ans : 21%

% Oui

■ Oui ■ Non ■ (NSP)

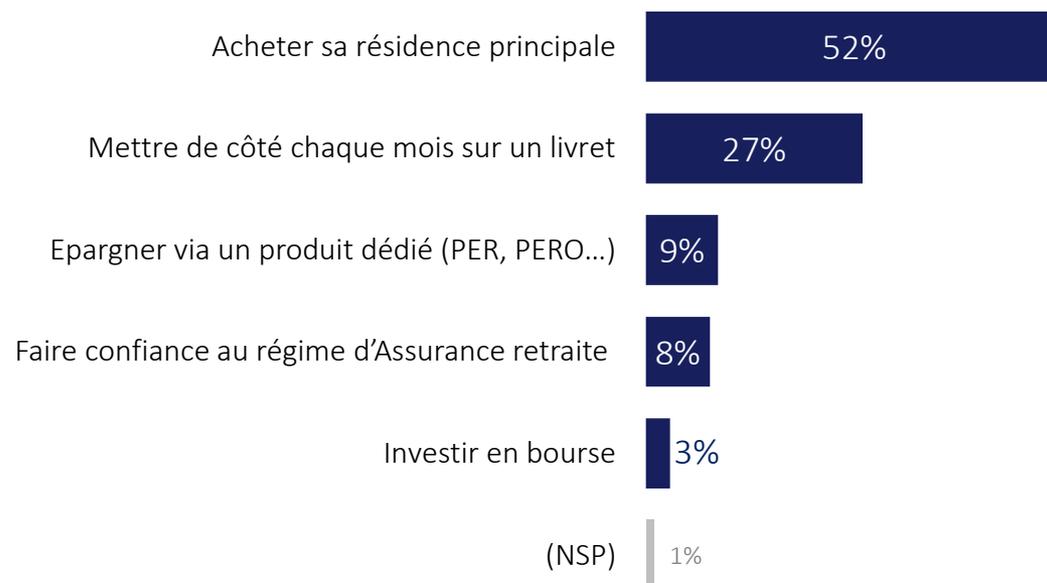
Comportement privilégié pour préparer sa retraite



Aux non retraités

Pour préparer votre retraite, estimez-vous qu'il vaille mieux... ?

Non retraités



Impact perçu de la réforme des retraites sur l'épargne et les placements



D'après vous, est ce que la réforme des retraites annoncée par le gouvernement aura un impact sur votre épargne ou sur vos placements pour préparer votre retraite ?

Plusieurs réponses possibles



Ensemble des Français

Oui, vous allez épargner plus et placer cette épargne sur un compte (Livret A, Développement durable, PEL...)

18%

Oui, vous allez épargner plus pour disposer d'un produit d'épargne retraite complémentaire (PER, PERCO, etc.)

15%

Oui, vous allez épargner plus et placer cette épargne sur une assurance vie

10%

38%

des Français pensent que la réforme des retraites aura un impact sur leur épargne pour préparer leur retraite

Non, vous n'allez pas modifier votre épargne et vos placements

35%

Non, vous n'avez de toute façon pas d'épargne ni de placements

26%

(NSP) 1%



40-54 ans

Oui, vous allez épargner plus et placer cette épargne sur un compte (Livret A, Développement durable, PEL...)

23%

Oui, vous allez épargner plus pour disposer d'un produit d'épargne retraite complémentaire (PER, PERCO, etc.)

18%

Oui, vous allez épargner plus et placer cette épargne sur une assurance vie

13%

46%

des Français âgés de 40 à 54 ans pensent que la réforme des retraites aura un impact sur leur épargne pour préparer leur retraite

Non, vous n'allez pas modifier votre épargne et vos placements

29%

Non, vous n'avez de toute façon pas d'épargne ni de placements

24%

(NSP) 1%

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies

III – La réforme des retraites

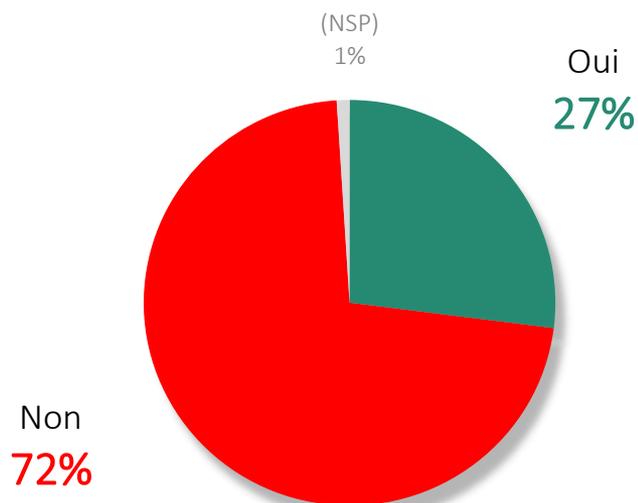
Réforme des retraites : Une mauvaise réforme pour 7 Français sur 10



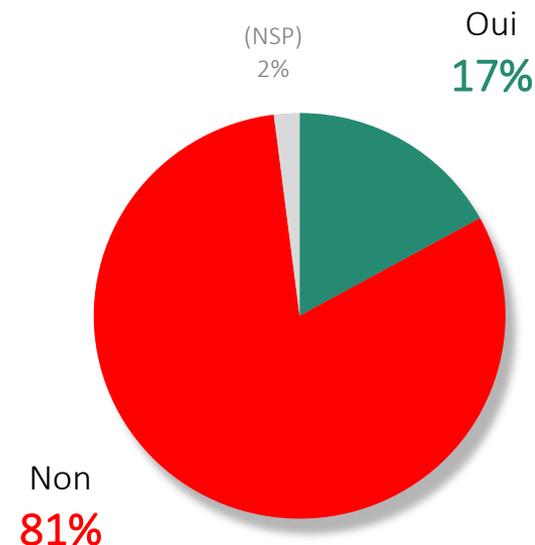
Que pensez-vous de la réforme des retraites voulue par le gouvernement prévoyant de repousser l'âge de départ au-delà de 65 ans ? Pensez-vous que cette réforme est une bonne réforme ?



Ensemble des Français



40-54 ans



Réforme des retraites : bonne réforme ?

Détails par régions et par profils



Que pensez-vous de la réforme des retraites voulue par le gouvernement prévoyant de repousser l'âge de départ au-delà de 65 ans ? Pensez-vous que cette réforme est une bonne réforme ?



FRANÇAIS ESTIMANT LE PLUS QUE C'EST UNE BONNE RÉFORME

% Oui (moyenne nationale : 27%)

65 ans et plus : 43%

Retraités : 42%

Foyers les plus aisés* : 34%



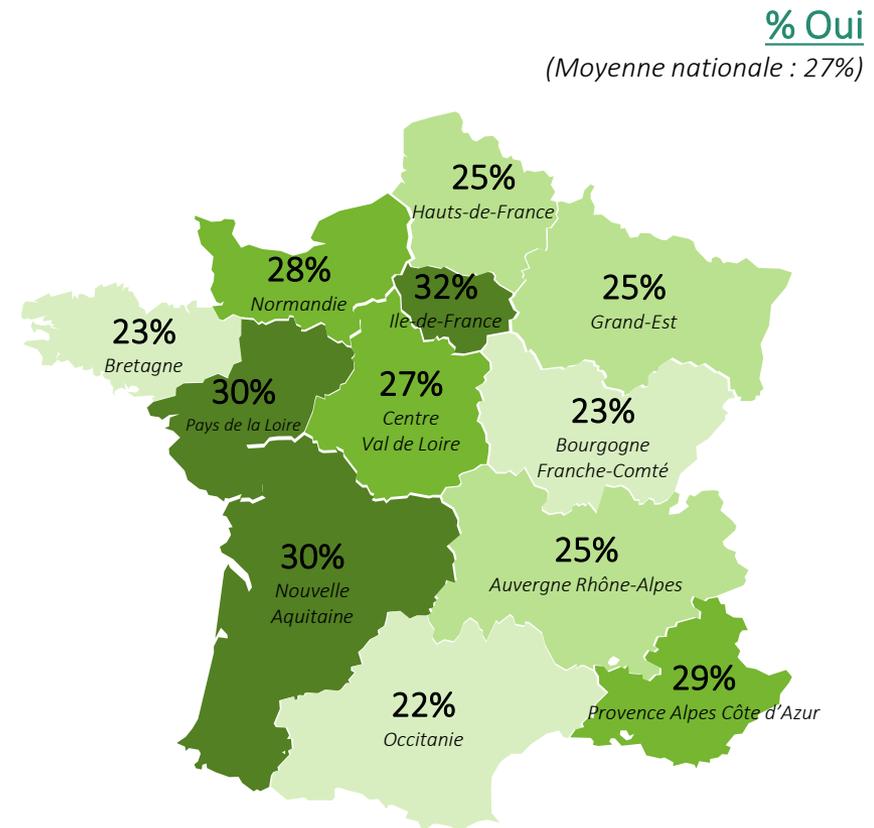
FRANÇAIS ESTIMANT LE MOINS QUE C'EST UNE BONNE RÉFORME

% Oui (moyenne nationale : 27%)

Employés et ouvriers : 18%

Non retraités : 20% dont 40-54 ans : 17%

Salariés : 21%



Une réforme qui inquiète plus de 7 Français sur 10 concernant leur propre départ à la retraite

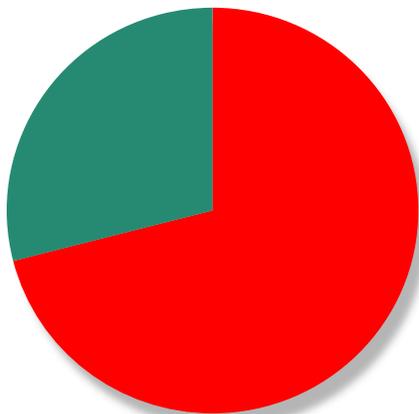


Aux non retraités

Que pensez-vous de la réforme des retraites voulue par le gouvernement prévoyant de repousser l'âge de départ au-delà de 65 ans ? Pensez-vous que cette réforme vous inquiète pour vous-même concernant votre propre départ à la retraite ?

Non retraités

Non
29%

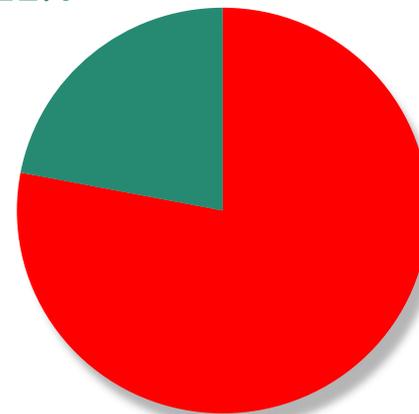


Oui
71%



40-54 ans

Non
22%



Oui
78%

Inquiétude concernant son propre départ à la retraite

Détails par régions et par profils



Aux non retraités

Que pensez-vous de la réforme des retraites voulue par le gouvernement prévoyant de repousser l'âge de départ au-delà de 65 ans ? Pensez-vous que cette réforme vous inquiète pour vous-même concernant votre propre départ à la retraite ?



LES PLUS INQUIETS

% Oui (moyenne nationale : 71%)

40-54 ans : 78%

Femmes : 75%

Salariés : 73%



LES MOINS INQUIETS

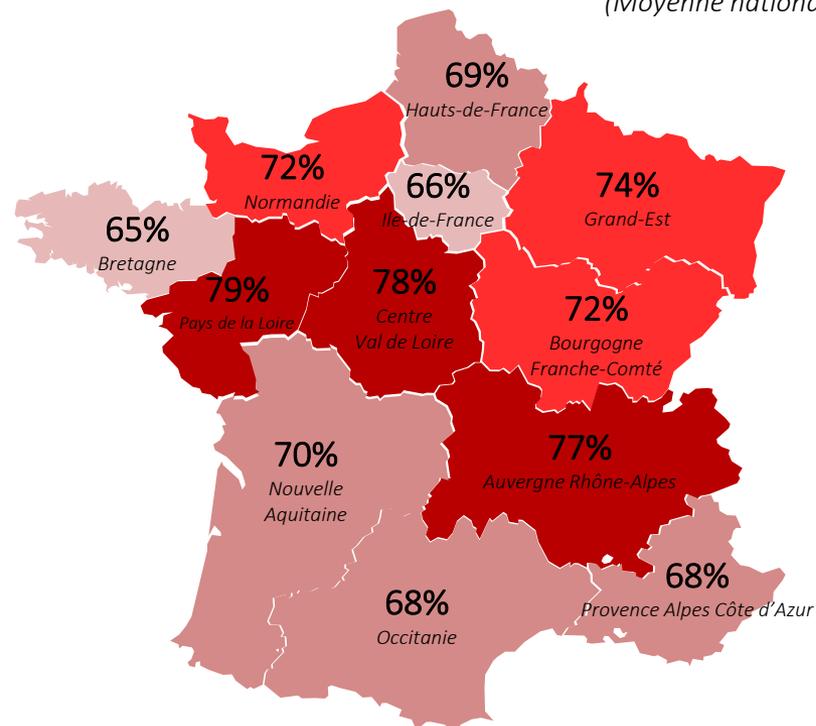
% Oui (moyenne nationale : 71%)

18-24 ans : 62%

Hommes : 66%

% Oui

(Moyenne nationale : 71%)



6 Français sur 10 seraient prêts à partir avant 65 ans si la réforme est votée, quitte à ce que leur pension soit rognée



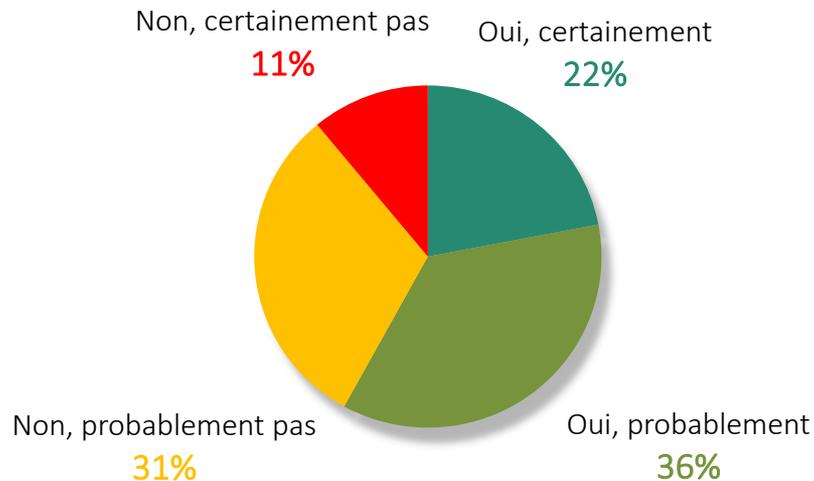
Si cette réforme est finalement votée, vous personnellement, comptez-vous partir quand même avant 65 ans, quitte à ce que votre pension de retraite soit moins importante ?



Ensemble des Français

% Non : 42%

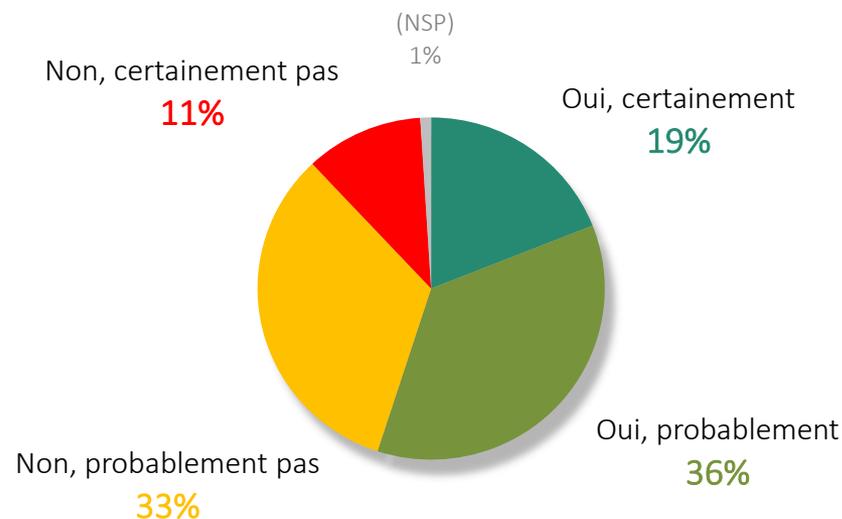
% Oui : 58%



40-54 ans

% Non : 44%

% Oui : 55%



Volonté de partir avant 65 ans si la réforme des retraites est votée

Détails par régions et par profils



Si cette réforme est finalement votée, vous personnellement, comptez-vous partir quand même avant 65 ans, quitte à ce que votre pension de retraite soit moins importante ?



LES PLUS VOLONTAIRES A PARTIR AVANT 65 ANS

% Oui (moyenne nationale : 58%)

50-64 ans : 68%

Ouvriers : 64%

Hommes : 60%



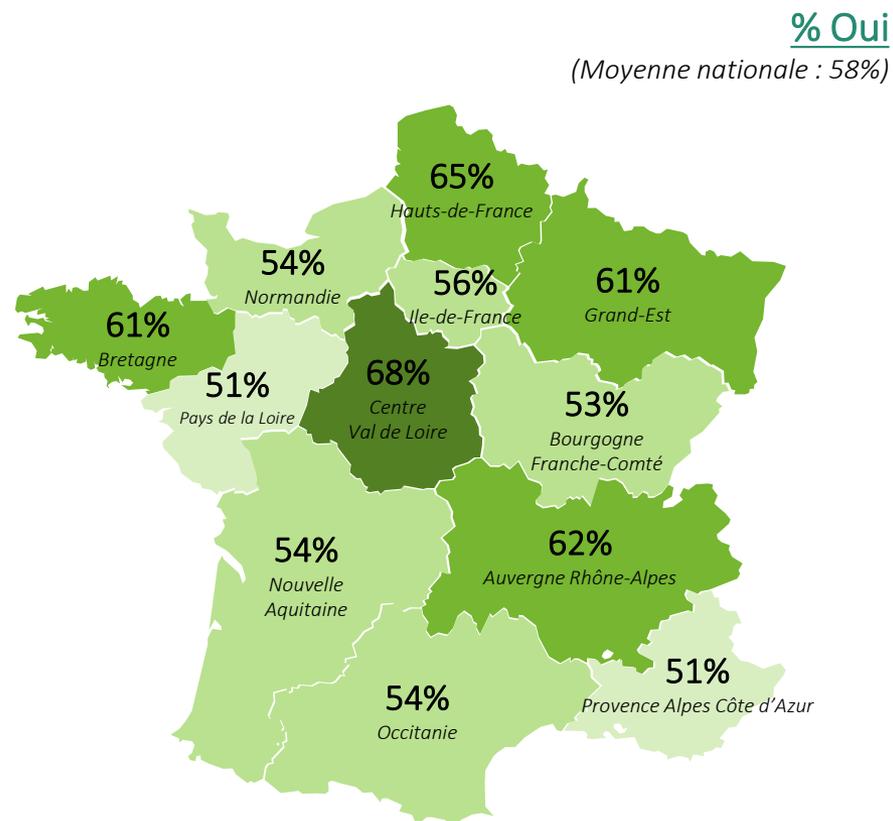
LES MOINS VOLONTAIRES A PARTIR AVANT 65 ANS

% Oui (moyenne nationale : 58%)

35-49 ans : 51%

25-34 ans : 54%

Femmes : 55%

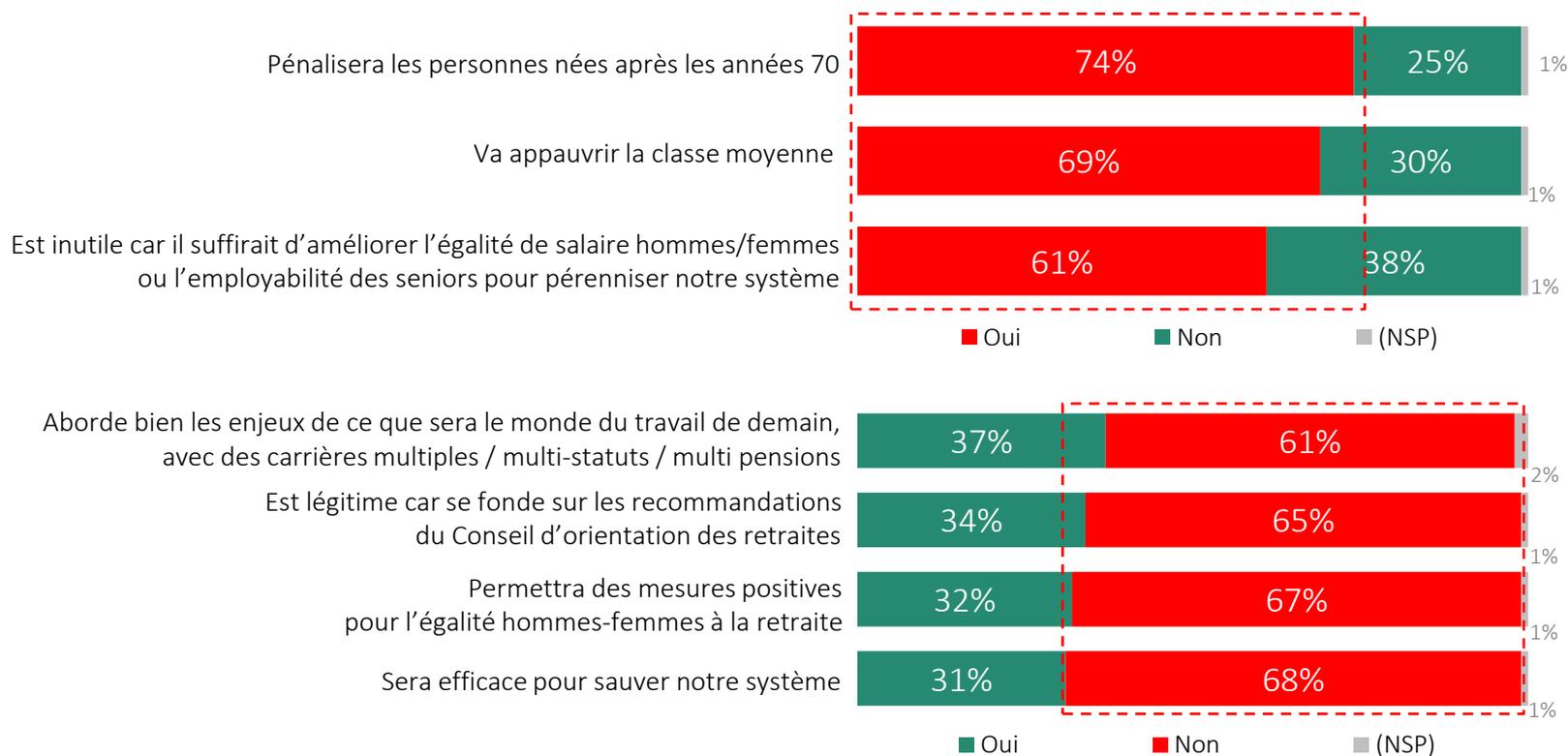


Pourquoi un tel rejet de CETTE réforme ?

1) Parce qu'elle est perçue comme « pénalisante » sans être « efficace »...



Que pensez-vous de la réforme des retraites voulue par le gouvernement prévoyant de repousser l'âge de départ au-delà de 65 ans ? Pensez-vous que cette réforme... ?



2) ... parce que, selon les Françaises et les Français, elle ne réduira pas les inégalités hommes-femmes



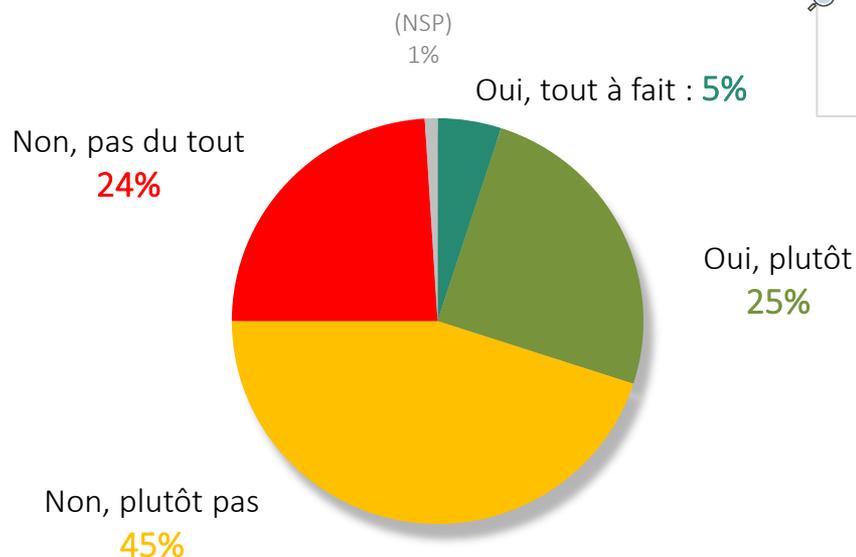
A la retraite, les femmes peuvent recevoir des pensions de retraite jusque 40% plus faible que celles des hommes. Selon vous, cette réforme va-t-elle permettre de réduire ces inégalités ?



Ensemble des Français

% Non : 69%

% Oui : 30%



Hommes : 36%
Femmes : 24%
40-54 ans : 28%

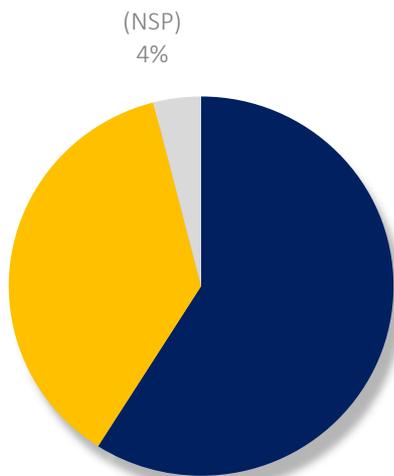
3) Enfin, parce que c'est une réforme qui se focalise selon les Français sur le mauvais critère, l'âge, alors qu'ils auraient préféré une augmentation la durée de cotisation



Si une réforme des retraites obligeant les Français à travailler plus longtemps pour pouvoir partir à la retraite « à taux plein » devait être votée, laquelle des deux solutions suivantes jugeriez-vous la plus acceptable, ou la moins inacceptable ?



Ensemble des Français



Que l'on augmente l'âge légal de départ à la retraite en le faisant passer de 62 ans à 64 ou 65 ans

37%

40-54 ans : 38%

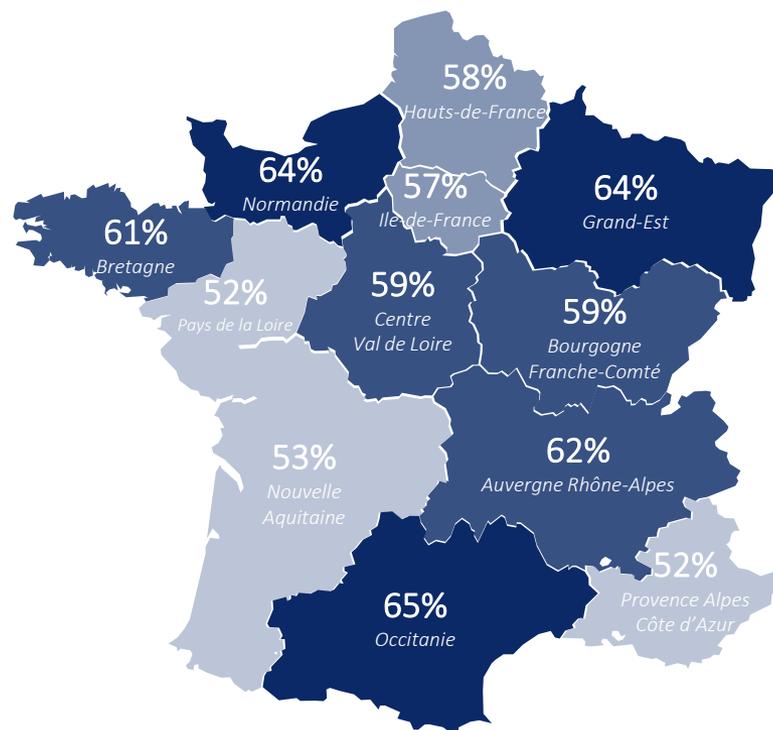
Que l'on augmente la durée de cotisation requise pour partir à la retraite en la passant de 43 années à 45 ou 46 années de cotisation

59%

40-54 ans : 58%
Retraités : 55%

% Que l'on augmente la durée de cotisation [...]

(Moyenne nationale : 59%)





*IV – Les 40-54 ans : une
génération sacrifiée ?*

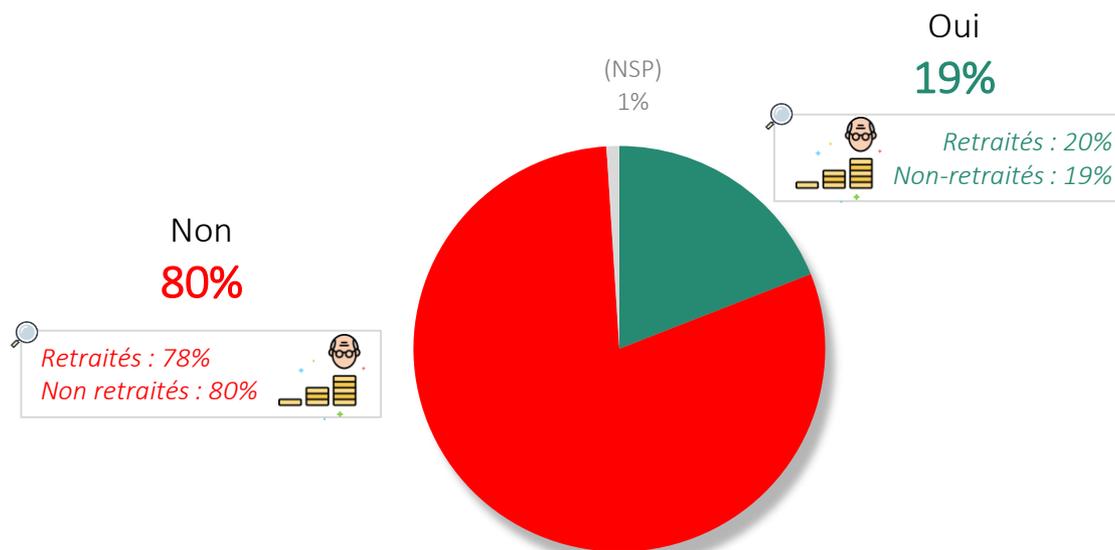
Non, pour les Français, les retraités ne sont pas des privilégiés



D'un point de vue financier, diriez-vous qu'en France, les retraités sont plutôt privilégiés par rapport au reste de la population ?



Ensemble des Français



Mais les 40-54 ans en sont persuadés ils passeront moins de temps à la retraite que les baby-boomers qui les ont précédés



Aux Français âgés de 40 à 54 ans

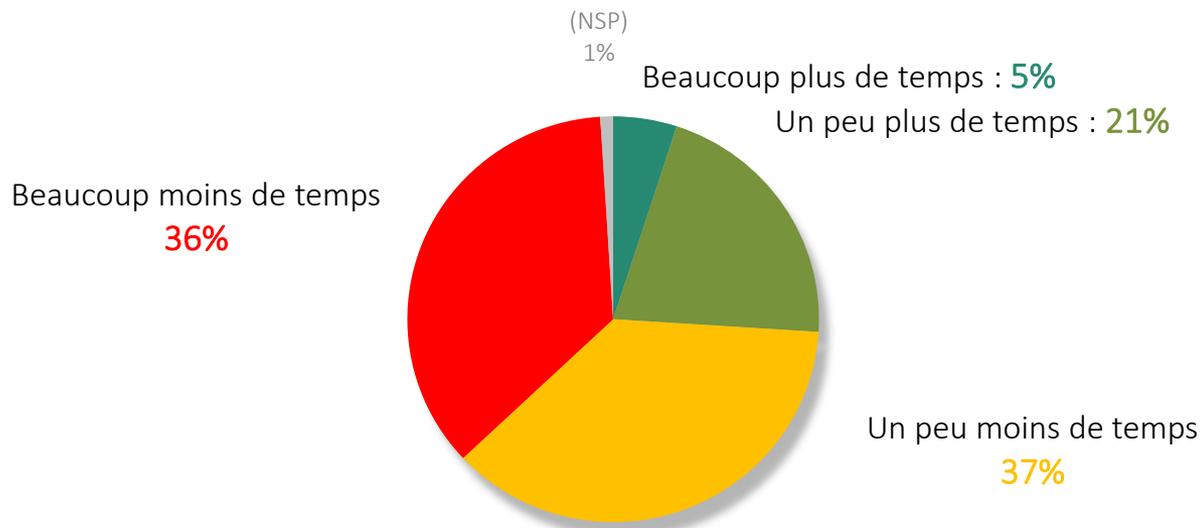
Pensez-vous que, par rapport aux baby-boomers partis à la retraite avant vous, vous passerez plus ou moins de temps à la retraite ?



40-54 ans

% Moins : 73%

% Plus : 26%



Plus globalement, les 40-54 ans se perçoivent comme une génération mal lotie qui subira une « double peine » à la retraite



Aux Français âgés de 40 à 54 ans

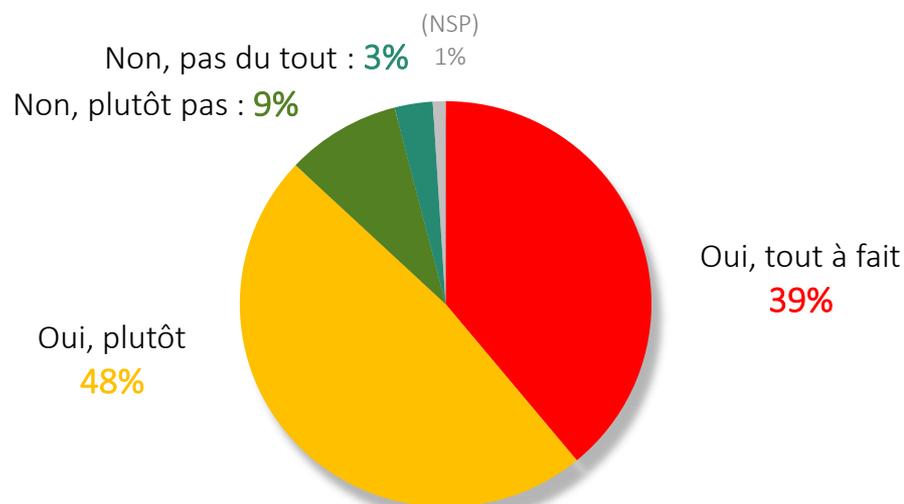
Du point de vue de la retraite, avez-vous le sentiment d'être une génération mal lotie qui devra finalement payer deux fois : à la fois pour les générations parties avant-vous, mais aussi pour votre propre génération ?



40-54 ans

% Non : 12%

% Oui : 87%



Cette réforme impliquant un recul de l'âge légal leur donne le sentiment d'être « au pied du mur » à 10-15 ans de la retraite



Aux Français âgés de 40 à 54 ans

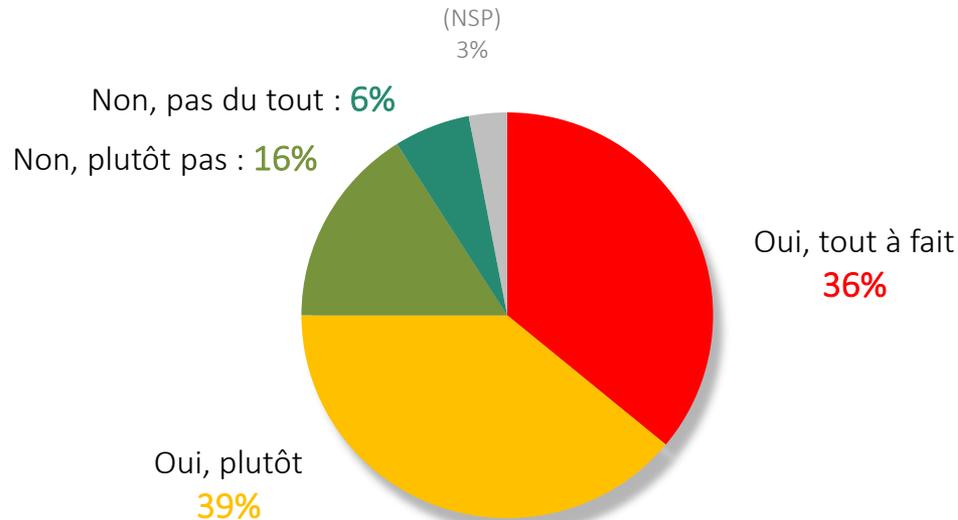
Le fait que l'âge légal de départ à la retraite soit repoussé à 65 ans vous donnerait-il le sentiment d'être au pied du mur ou mis devant le fait accompli en étant prévenu trop tard à seulement 10/15 ans de votre retraite ?



40-54 ans

% Non : 22%

% Oui : 75%





Synthèse détaillée du sondage

Synthèse détaillée du sondage

(1/9)

I - Les Français mythifient la retraite : ils ont hâte d'y être mais sont mal informés à son sujet et craignent de ne pas avoir une pension correcte, ils font « les fourmis »

Les Français attendent leur retraite avec impatience mais ils sous-estiment le temps qu'ils y passeront

6 Français sur 10 attendent avec l'impatience (ou ont attendu) l'âge de la retraite. L'attente de la retraite croît logiquement avec l'âge : 34% auprès des 18-24 ans, 41% auprès des 25-34 ans et déjà 55% auprès des 35-49 ans pour culminer à 77% auprès des 50-64 ans.

Globalement, les Français dans la tranche d'âge 40-54 ans sont 59% à avoir hâte d'y être... ce sont ceux qui voient la retraite à l'horizon mais sans qu'elle ne soit si proche (ils ont encore 8, 9 ou 10 ans à travailler).

Mais s'ils ont hâte d'y être, les Français sous-estiment toujours largement le temps qu'ils passeront en moyenne à la retraite : ils pensent y passer en moyenne 18 ans, (18% pensent même y passer moins de 10 ans), alors que, selon l'OCDE, nous y passons en moyenne 25 ans, lors de la dernière mesure publiée en 2019... soit 5 ans de plus à la retraite que les autres habitants des 37 autres pays de la zone.

Les 40-54 ans sont encore plus pessimistes que les autres : ils ne pensent profiter « que » 17 ans de leur retraite. D'autres clivages, sociologiques mais aussi régionaux sont aussi patents sur le sujet : ainsi, les habitants des régions « Grand-est » (16,6 ans seulement) et Normandie (17,6 ans) sont les plus pessimiste quant à leur temps passé à la retraite... et, inversement, les habitants des régions Pays de la Loire (19,3), PACA (19,2) et Hauts-de-France (19,2) sont les plus optimistes quand au nombre d'années qu'ils passeront à la retraite.

Synthèse détaillée du sondage

(2/9)

Les Français font les « fourmis » car ils ne pensent pas qu'ils auront une retraite correcte et ils sont demandeurs de plus d'informations sur le sujet

Près de 7 Français sur 10 ne pensent pas que le système actuel leur permettra de bénéficier d'une retraite correcte. L'écart entre les 40-54 ans et leurs aînés, déjà à la retraite, est spectaculaire à ce sujet : alors que 46% des retraités pensent qu'ils auront une retraite correcte, les quadras et jeunes quinquas sont deux fois moins nombreux à le penser (23%). En tout, plus des trois-quarts des 40-54 ans (77%) ne pensent pas que le système actuel leur permettra de bénéficier d'une retraite correcte.

Conséquence logique, selon 88% des Français, « pour disposer d'un niveau de pension suffisant pour bien vivre à la retraite », il est utile voire très utile/indispensable (33% le pensent) de se constituer une épargne-retraite individuelle en plus de sa pension retraite. Les cadres (42%) et les 40-54 ans (37%) sont les plus nombreux à considérer comme indispensable la constitution de cette épargne-retraite individuelle.

Du coup, nos concitoyens épargnent : la moitié (49%) des non retraités mettent de l'argent de côté (29%) ou comptent mettre de l'argent de côté (20%) pour compléter leur retraite. Ce chiffre culmine même à 58% en région parisienne et dépasse les 50% en Normandie (54%), en Bretagne (51%) et en Auvergne-Rhône-Alpes (51%).

Malheureusement, les Français se sentent mal informés à ce sujet.

67% ne connaissent pas suffisamment les différentes possibilités qui existent actuellement pour se constituer un complément de retraite et 76% pensent que l'Etat ne met pas en place les solutions efficaces pour favoriser l'épargne-retraite individuelle des Français.

Synthèse détaillée du sondage

(3/9)

Ainsi, encore bien ignorants des produits existants (9% seulement se positionnent sur les PER, PERO), les Français pensent encore que l'achat de sa résidence principale (n°1 avec 52% des citations) est encore ce qu'il y a de mieux à faire pour préparer sa retraite.

Autre conséquence logique de ce manque d'information, 80% des Français seraient favorables à ce que l'on oblige les entreprises à proposer des formations (d'au moins 2h par an) à leurs salariés pour les informer sur leurs retraites et les préparer à cet événement. Le consensus est total à ce sujet.

Enfin, près de 4 Français sur 10 (38%) pensent que la réforme des retraites annoncée par le gouvernement aura un impact sur leur épargne ou sur leurs placements pour préparer leur retraite en les incitant à épargner plus encore qu'aujourd'hui. C'est encore plus net auprès des 40-54 ans qui sont 46% à l'anticiper, soit 8 points de plus que la moyenne nationale.

Synthèse détaillée du sondage

(4/9)

II – Les Français rejettent massivement la réforme des retraites voulue par le gouvernement impliquant une augmentation de l'âge légal de départ

Pour 7 Français sur 10 il s'agit d'une mauvaise réforme qui les inquiète pour leur propre retraite

72% des Français pensent que la réforme des retraites voulue par le gouvernement prévoyant (initialement) de repousser l'âge de départ au-delà de 64 ou 65 ans est une « mauvaise réforme ». Les 40-54 ans y sont encore plus hostiles : 81% y sont opposés !

Cette réforme est rejetée par toutes les catégories de la population, y compris par les personnes actuellement à la retraite (57% d'opposition), alors que les retraités sont classiquement les plus favorables à faire travailler *les autres* plus longtemps. Mais ce rejet culmine particulièrement auprès des employés et ouvriers et des salariés où il dépasse les 80% !

Non seulement les Français sont hostiles à cette réforme impliquant un report de l'âge légal, mais ils sont surtout très inquiets pour eux-mêmes concernant leur propre départ à la retraite :

L'inquiétude concerne 71% des non-retraités et même 78% des 40-54 ans. Avec les femmes (75% vs 67% des hommes), pourtant censées être les principales bénéficiaires de cette réforme, et les salariés (73% vs 62% des travailleurs indépendants), les quadras sont de nouveau parmi les plus inquiets.

Au niveau régional aussi des disparités importantes apparaissent, même si l'inquiétude est archi-majoritaire dans toutes les régions de l'hexagone. C'est dans les régions, Pays-de-la-Loire (79%), Centre-Val-de-Loire (78%) et Auvergne-Rhône-Alpes (77%) qu'elle culmine le plus, dépassant d'une douzaine de points les niveaux relevés en région Ile-de-France (66%).

Synthèse détaillée du sondage

(5/9)

D'ailleurs, tant pis pour leur sacro-saint pouvoir d'achat, si cette réforme est finalement votée, 58% des Français assurent qu'ils partiront quand même avant 65 ans, quitte à ce que leur pension de retraite soit moins importante !

Chose assez incroyable, les ouvriers (64%), pourtant moins aisés que la moyenne de la population sont parmi les plus nombreux à prévoir de partir avant 65 ans même avec une pension tronquée.

Au niveau générationnel, ce sont logiquement les 50-64 ans – les plus près de l'échéance – qui sont les plus nombreux (68%) à refuser de partir aussi tard... mais la plupart d'entre eux ne seront de toute façon pas concernés par la réforme.

Ce ne sera pas le cas en revanche des 40-54 ans qui seront la tranche d'âge la plus rapidement concernée par la réforme si elle est votée. Eux-aussi sont une large majorité de 55% à refuser d'attendre les 65 ans pour partir, quitte à avoir une retraite abaissée.

Pourquoi un tel rejet ? Parce que cette réforme est perçue comme pénalisante pour beaucoup et inefficace, et que les améliorations vantées par ses promoteurs (pour les femmes ou les indépendants) ne sont pas crues

S'ils sont aussi hostiles à cette réforme, c'est parce que les Français sont largement persuadés qu'elle est « socialement injuste car elle fera travailler plus longtemps les gens qui ont commencé à travailler tôt » (75%), qu'elle « pénalisera les personnes nées après les années 70 » (74% et 77% des plus concernés, les moins de 52 ans, le pensent), qu'elle va « appauvrir la classe moyenne » (69%) et qu'elle « ne sera (même pas) efficace pour sauver notre système » (68%).

Synthèse détaillée du sondage

(6/9)

Quant aux qualités ou bénéfices mis en avant par les promoteurs de la réforme, ils sont largement déniés par une large majorité de Français :

Pour les deux-tiers d'entre eux, cette réforme « n'est pas légitime car fondée sur les recommandations du CORE » (65%) ni « ne permettra des mesures positives pour l'égalité hommes-femmes » (67%)... d'ailleurs, pour 61% d'entre eux, elle est « inutile car il suffirait d'améliorer l'égalité de salaire hommes-femmes ou l'employabilité des seniors pour pérenniser notre système ».

Sur ces deux points, les femmes – censées bénéficier de cette réforme – sont encore plus nombreuses que les hommes à penser qu'elle ne les avantagera pas...

D'ailleurs, nous avons posé aux Français une question spécifique encore plus explicite à ce sujet et leur réponse à tous, et aux femmes en particulier, est tout aussi sévère. Nous avons informé les sondés qu'à la retraite, les femmes peuvent recevoir des pensions de retraite jusque 40% plus faible que celles des hommes et leur avons demandé si, cette réforme allait selon eux « permettre de réduire ces inégalités », comme les promoteurs de celle-ci s'emploient à le dire. 69% des Français et 76% des femmes (12 points de plus que les hommes) assurent que « non », elle n'y parviendra pas.

Enfin, 61% des Français ne pensent pas non plus que cette réforme des retraites « aborde bien les enjeux de ce que sera le monde du travail de demain, avec des carrières multiples / multi-statuts (salarié, indépendant, micro-entrepreneur...) / multi-pensions ».

Les femmes (66%), les catégories populaires (66% des ouvriers), et les travailleurs indépendants (70%), directement concernés par ces nouveaux enjeux sont encore plus nombreux à le penser. Une fois de plus, la génération pour qui cette réforme s'appliquerait en premier, les 40-54 ans, sont eux-aussi parmi les plus sévères à son sujet (69%).

Synthèse détaillée du sondage

(7/9)

Les Français auraient préféré une réforme reposant sur une augmentation de la durée de cotisation... mais ils restent bien persuadés que cette réforme « honnie » se fera bien, quoi qu'ils en pensent

Si les Français sont tellement opposés à une réforme des retraites impliquant une augmentation de l'âge légal, ce n'est pas uniquement parce qu'ils veulent partir le plus tôt possible à la retraite... c'est aussi parce qu'ils sont persuadés que « jouer sur la durée de cotisation » serait beaucoup plus juste et donc « acceptable » que de repousser l'âge légal.

Ainsi, si une réforme des retraites obligeant les Français à travailler plus longtemps pour pouvoir partir à la retraite « à taux plein » devait être votée, 59% des Français préféreraient que l'on « augmente la durée de cotisation requise pour partir à la retraite en la passant de 43 années à 45 ou 46 années de cotisation » contre seulement 37% qui préféreraient « que l'on augmente l'âge légal de départ à la retraite en le faisant passer de 62 ans à 64 ou 65 ans ».

Bref, le rejet est total.

Oui, mais voilà, les Français sont largement persuadés (62% vs 36%) que cette réforme dont ils ne veulent pas sera finalement bien votée.

Synthèse détaillée du sondage

(8/9)

III - Une génération se sent particulièrement « sacrifiée » par la réforme et inquiète pour sa retraite prochaine, les 40-54 ans

Si les Français ne font pas des retraités actuels des « privilégiés » ils font des 40-54 ans (la génération suivante à partir à la retraite) une génération « sacrifiée ». Les premiers concernés sont aussi les premiers à le penser :

Non, les retraités ne sont pas perçus comme étant des « privilégiés » par leurs concitoyens. 80% des Français, et autant de non-retraités, quel que soit leur âge, ne pensent pas que « d'un point de vue financier, les retraités sont plutôt privilégiés par rapport au reste de la population ».

Si nulle « guerre des génération » ne point à l'horizon, des clivages générationnels sur la retraite apparaissent bien de façon transversale tout au long de l'étude.

Ainsi, une génération, celle qui suivra bientôt les retraités actuels, se sent particulièrement lésée... il s'agit de nouveau de la génération des Français âgés de 40 à 54 ans qui sera la première génération de Français à connaître les effets de la réforme. Ils sont systématiquement les plus pessimistes et hostiles, se percevant largement comme une « génération sacrifiée » : les trois-quarts des 40-54 ans (73%) pensent ainsi que, par rapport aux baby-boomers partis à la retraite avant eux, ils passeront moins de temps à la retraite.

Pire, 87% d'entre eux pensent que, du point de vue de la retraite, ils sont une « génération mal lotie » qui devra finalement payer deux fois : « à la fois pour les générations parties avant-vous, mais aussi pour votre propre génération ».

Synthèse détaillée du sondage

(9/9)

Enfin, les 40-54 ans considèrent que si la réforme est votée, le fait que l'âge légal de départ à la retraite soit repoussé à 65 ans donnerait le sentiment au trois-quarts d'entre eux (75%) d'être « au pied du mur ou mis devant le fait accompli » en étant « prévenu trop tard à seulement 10/15 ans de leur retraite ».

Convaincre les Français du bien-fondé de la réforme, et, particulièrement les 40-54 ans qui seront les premiers à la vivre/subir, est donc un enjeu majeur de la communication gouvernementale des semaines à venir.

Gaël Sliman, président d'Odoxa